

# L'ART MENAGER



Mars 1930

le N° mensuel 4 frs



Le brillant conférencier poursuit ici la narration d'apologues instructifs qui complètent l'enseignement présenté dans notre dernier numéro.

QUELQUES temps après, on m'a fait venir à Nancy, où se tenait une exposition des arts du feu, comme il y en a une ici. J'ai exposé cette idée, qu'il ne fallait pas perdre la chaleur, qu'il fallait savoir la manier et, à ce moment là, un ingénieur d'une grande usine s'est frappé le front et m'a dit : M. Forest, vous allez nous faire 200.000 francs d'économie; j'ai des conduites qui traversent un espace en plein air; elles me causent des pertes de chaleur formidables, je vais mettre une matière quelconque pour empêcher la chaleur de se perdre et je ferai 200.000 francs d'économie. J'ai constaté depuis, car il me l'a dit, qu'il avait fait ainsi, comme il l'avait annoncé, 200.000 francs d'économie à sa maison; seulement, il a oublié de m'en donner une partie : c'est le sort des inventeurs. Mais j'espère qu'à la longue il réfléchira : il n'est jamais trop tard pour bien faire.

Lorsqu'on se promène ici, et qu'on voit tous les perfectionnements obtenus dans les réchauds à gaz, on peut penser à la campagne pour la marmite norvégienne. Autrefois, on dilapidait le gaz : il y avait des couronnes qui chauffaient on ne sait trop quoi. J'ai d'ailleurs remarqué une chose : il y a beaucoup de gens qui se plaignent de la cherté de la vie, mais ils devraient se plaindre de leur bêtise, à eux. Cela se voit tous les jours, quand on fait sa cuisine au gaz. Les cuisinières ont plusieurs ronds devant elles : elles allument tout pour chauffer de l'eau, et, quand l'eau est en ébullition, elles continuent à laisser tout allumé, alors que cela ne sert à rien. Il y a des femmes aussi qui s'imaginent que l'eau bout à plus de

100 degrés; c'est une idée qui ne vient pas à des savants : le Bon Dieu ne veut pas que l'eau à l'air bouille à plus de cent degrés; ce n'est donc pas la peine de chauffer plus, et cependant combien de cuisinières laissent leur gaz allumé de tous les côtés pour se plaindre ensuite de la rapidité avec laquelle tourne leur compteur. Ce n'est pas leur compteur qui tourne trop vite, c'est leur intelligence qui tourne trop lentement; il serait si facile de faire des économies de gaz, si l'on voulait ne pas le gaspiller.

Je vous raconte toutes ces histoires pour vous montrer combien tous ces problèmes sont intéressants dès qu'on les regarde d'un peu près.

### Le chauffage primitif

Quand je traverse une exposition comme celle-ci, je vois toute l'histoire du monde défiler devant moi : c'est le premier homme qui a allumé du feu qui a créé la civilisation; avant on mangeait cru; et quand on mangeait cru parce qu'on ne pouvait pas faire de feu, il fallait élever tous les aliments



à la température du corps, soit 37°, ce qui représentait un travail considérable. Si vous donnez tout le temps à manger cru à un chien, vous voyez qu'il est toujours obligé de dormir ensuite; il faut un effort biologique formidable pour recréer de la chaleur...

Quand l'homme a mangé chaud, il a pu développer son intelligence parce que c'est l'estomac qui travaille ou le cerveau, mais pas les deux ensemble; il

# Ce qu'on peut faire

par Louis

y a des gens qui essaient, mais ça ne leur réussit pas : c'est pourquoi il ne faut pas travailler trop tôt de la tête après le déjeuner.

C'est le foyer qui a créé l'homme, et c'est pourquoi on dit d'une maison « le foyer ». L'art du feu a créé toutes nos civilisations. Elles ne deviennent confortables que parce qu'on a appris petit à petit à faire du feu aisément, rapidement.

### Si le gaz venait à manquer

Il y a 900.000 foyers à gaz dans Paris : si demain matin il n'y avait plus de gaz, la catastrophe serait formidable; il faudrait, dans Paris, que toutes cette chaleur qui monte toute seule à votre domicile soit remplacée par des bouts de charbon montés à dos d'homme, et il n'y aurait plus à Paris assez d'hommes pour transporter le charbon qui serait nécessaire à ce moment-là. On en a fait le calcul.

Et c'est pourquoi je parle en faveur du gaz, qui est une invention énorme et, je vais peut être vous étonner, c'est une invention qui n'est peut-être qu'au commencement de sa fortune : on ne sait pas où elle va. On a bien employé du gaz, on en emploie beaucoup, mais, à mon avis, ce n'est qu'un petit commencement. Pourquoi le gaz est-il si intéressant? Parce qu'il vient tout seul : il a la chance, ce gaz, d'être plus léger que l'air, et il monte à domicile.

### Comparaison

Si une femme monte son charbon à un deuxième étage, à Paris et fait ce travail tous les jours, pour la consommation journalière d'un ménage, savez-vous que, lorsqu'elle a fait ce métier 40 ans, elle a été obligée de développer une force musculaire pour monter son charbon au deuxième, égale à celle qu'elle aurait dû faire pour monter la Tour Eiffel au même étage?

Imaginez-vous ce travail inutile pendant 40 ans : il suffit d'un tuyau à gaz et il est évité. Or, dans nos civilisations pressées où il faut circuler beaucoup, se remuer, tout ce qui est une économie de temps est une économie d'existence; une femme qui n'allume pas ses fourneaux, parce qu'il lui suffit de présenter une allumette devant un robinet ouvert, gagne le temps qu'elle perdrait à allumer son feu, à faire un travail salissant, et je répète que c'est le gaz qui lui épargne ce mal.

# avec le gaz chez soi

FOREST

## L'Inventeur du Gaz

Et il y a tellement peu des gens qui savent qui a été l'inventeur du gaz, ce bienfait... Tenez je vais vous poser la question : qui a inventé le gaz... ?

Une Voix. — Victor Hugo (*Rires*).

Probablement parce qu'il était un cerveau... toujours en explosion ! Non — C'est pourtant un Français qui a inventé le gaz ; si c'était un étranger, tout le monde le saurait, parce qu'on aurait fait servir toutes les occasions de répandre son nom, mais comme c'est un ingénieur Français...

Il s'appelait Lebon, et j'espère qu'à partir de ce moment tout le monde le saura. Je puis vous dire que c'est grâce à moi qu'on a eu l'idée de mettre une plaque à l'endroit où il a fait ses premières expériences sur le gaz, à Paris.

Il faut que tout le monde sache que c'est un Français et non pas un Américain ou un Allemand qui a inventé le gaz : cela ne date pas d'aujourd'hui, mais de la Révolution. Lebon était un homme « épatant », un ingénieur des Ponts et Chaussées remarquable. Il a eu un mal infini à faire prendre son invention : personne ne voulait y croire. C'est toujours une marque du tempérament français que de ne pas croire les choses les plus évidentes. Quand une idée vient d'Amérique, de l'étranger, on saute dessus, on estime que « c'est épatant » ; mais du moment que l'idée émane d'un français, elle ne peut pas être bonne ; il n'y a pas de pays au monde où l'on soit moins prophète chez soi qu'en France.

## Résultats

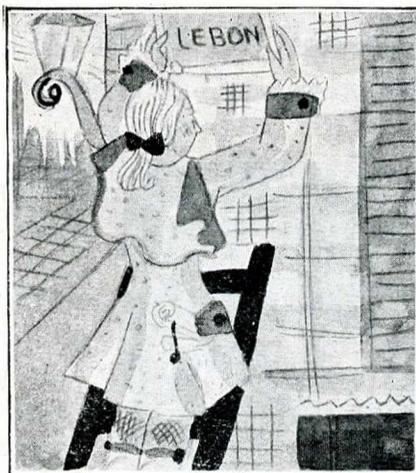
Lebon a donc lutté, cet homme, tant qu'il a pu ; il a dépensé sa fortune pour dire aux gens : éclairez-vous au gaz, ou un jour il s'est dit : si on parle au public parisien d'utilité, il ne nous croira pas, alors amusons-le ; il a loué un hôtel à voyageurs, avec grands jardins, l'hôtel Seignelay, et il y a installé le premier éclairage au gaz. Il a fait une propagande de forain « venez voir comme c'est joli, comme c'est merveilleux... » Il a fait la pitre, et le public a commencé à bien vouloir venir. Mais des étrangers comprirent tout ce que valait cette invention et ils l'ont transportée ailleurs : ils ont créé les premières sociétés de gaz, et,

un beau jour, ou plutôt une belle nuit, l'ingénieur Lebon a été assassiné en passant dans la rue et, en même temps qu'on l'assassinait, quelqu'un chez lui volait tous ses papiers ; et l'invention de Lebon passa à l'étranger, d'où son invention nous est venue.

Or, ledit Lebon avait tout inventé du gaz dès le début, et je suis convaincu que s'il revenait aujourd'hui, où il y a tant de merveilles à gaz à admirer autour de soi, il dirait : « J'y ai pensé ».

Dans ses brevets, il y a toutes les descriptions de tout ce que l'on peut faire avec le gaz... et pourtant son gaz n'était de la bonne qualité de celui que l'on fait actuellement. Il a prévu l'éclairage... Je sais bien qu'il y a des gens qui disent « c'est fini », c'est l'électricité qui va être reine... Bah ! ce n'est jamais fini avec le gaz : on croit que c'est fini et il repart de plus belle ; vous n'avez qu'à aller place de la Concorde pour voir si l'éclairage au gaz n'existe plus, car cette merveilleuse place est éclairée au gaz, et bien.

Lebon avait donc prévu l'éclairage,



il avait prévu l'utilisation de la chaleur. Là encore, voyez-vous nous ne sommes qu'au commencement du règne du gaz. J'admire tout à l'heure ces appareils qui sont à côté et je revoyais en imagination tous les progrès qui ont été faits depuis le simple petit trou à gaz jusqu'à ce qui se fait maintenant, en passant par le bec Bunzen. C'est devenu merveilleux.



## Le Club des Cent.

Examinez simplement la propreté des appareils et dites-vous qu'il y a là un progrès énorme. A partir du jour où la cuisine n'est plus sale, cela devient un plaisir de faire la cuisine.

Je suis Président du Club des Cent, c'est-à-dire d'une association de gourmets, et bien souvent nous allons dans les cuisines. Je me dis souvent : « Comme il doit être désagréable pour une cuisinière de se trouver à côté d'un four qui chauffe. D'abord, elle est écarlate, quelle meilleure preuve qu'il y a de la chaleur qui ne sert à rien ? La chaleur est faite pour cuire et non pour chauffer le nez de la bonne. Avec le gaz, c'est fini : plus de chaleur perdue si vous savez bien le régler, vous avez une chaleur qui sert juste à cuire ce qui doit être cuit et qui ne fait pas de transport de buée. La buée est complètement inutile, elle salit la cuisine et c'est tout.

## Les bains

Il est toute une série d'agrèments de l'existence qui naissent d'un appareil propre ; vous avez tout : l'hygiène... On disait autrefois à l'étranger que le français était un homme qui ignorait sa géographie et ne prenait pas de bains. Il n'en prenait pas, mais pour une bonne raison, c'est qu'il était très difficile d'en prendre à Paris et dans les grandes villes. C'était tout une affaire de chauffer une baignoire. Je me souviens très bien, dans ma famille, que, lorsqu'on prenait un bain et qu'il fallait chauffer les brocs les uns après les autres, c'était un événement, et il ne pouvait en être autrement. Tandis qu'aujourd'hui c'est si simple ! Il y a chauffe-eau rapides ; on tourne un robinet, on attend un petit moment, et cela coule. Tout le monde peut donc prendre des bains. Progrès d'Hygiène formidable. (*A suivre*)